
TD 2 : Formes et différentielles

Exercice 1. Formes différentielles et \mathbb{C} -linéarité. On rappelle que $\text{End}_{\mathbb{R}}(\mathbb{C}, \mathbb{C})$ est un \mathbb{C} -espace vectoriel de dimension 2, dont $(dx = \text{Ré}, dy = \text{Im})$ et $(dz = dx + i dy, d\bar{z} = dx - i dy)$ sont deux bases.

1. Soit $f : U \rightarrow \mathbb{C}$ lisse (U est un ouvert de \mathbb{C}) et $z \in U$. Sa différentielle est une application \mathbb{R} -linéaire $d_z f : T_z U \simeq \mathbb{C} \rightarrow T_{f(z)} \mathbb{C} \simeq \mathbb{C}$. La décomposer dans les deux bases évoquées dans le préambule.
2. Exprimer $dz \wedge d\bar{z}$ et $dx \wedge dy$ l'un en fonction de l'autre.
3. Que sont les 1-formes différentielles réelles, les 1-formes différentielles complexes, les 1-formes différentielles complexes de type $(1, 0)$ et les différentielles holomorphes sur \mathbb{C} ?
4. En considérant l'atlas standard à deux cartes, montrer que la seule différentielle holomorphe sur $\overline{\mathbb{C}}$ est la forme nulle.
5. Pour tout entier $k \geq 0$, construire une forme méromorphe sur $\overline{\mathbb{C}}$ n'ayant qu'un pôle, d'ordre k , ou démontrer que c'est impossible.

Exercice 2. Quelques propriétés des tores. Soit $\Lambda \subset \mathbb{C}$. On note $X = \mathbb{C}/\Lambda$ et $p : \mathbb{C} \rightarrow X$ la surjection canonique.

1. Rappeler ce que vaut Ω_X^1 .
2. Montrer qu'il existe une application lisse $\varphi : TX \rightarrow \mathbb{C}$ telle que pour tout point $x \in X$, la restriction $\varphi|_{T_x X}$ soit un isomorphisme \mathbb{C} -linéaire entre $T_x X$ et \mathbb{C} . (C'est une des manières de dire que TX est *isomorphe au fibré trivial*.)
3. Cette propriété est-elle vraie pour $X = \overline{\mathbb{C}}$? (On n'hésitera pas à utiliser des théorèmes célèbres, même si on n'en connaît pas la démonstration.)
4. Montrer que pour tout $x \in \mathbb{C}$, $d_x p : T_x \mathbb{C} \rightarrow T_{p(x)} X$ est un isomorphisme.
5. Soit $f : \mathbb{C} \rightarrow X$ holomorphe. Montrer qu'il existe $\tilde{f} : \mathbb{C} \rightarrow \mathbb{C}$ holomorphe telle que $f = p \circ \tilde{f}$.

Exercice 3. Modules des tores. Soit Γ et Λ deux réseaux. On suppose que les tores quotients \mathbb{C}/Γ et \mathbb{C}/Λ sont biholomorphes. Étant donné un point $z \in \mathbb{C}$, on note $[z]_{\Gamma}$ sa classe dans \mathbb{C}/Γ et $[z]_{\Lambda}$ sa classe dans \mathbb{C}/Λ .

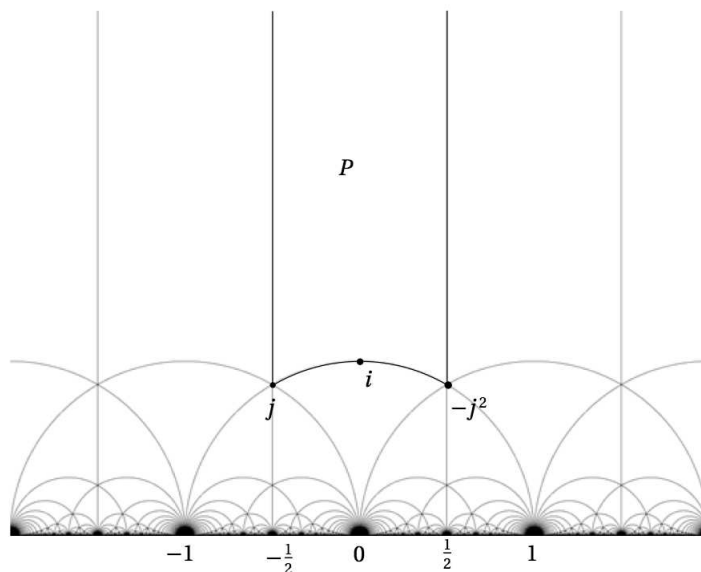
1. Montrer qu'il existe un biholomorphisme $f : \mathbb{C}/\Gamma \rightarrow \mathbb{C}/\Lambda$ tel que $f([0]_{\Gamma}) = [0]_{\Lambda}$.
2. Montrer qu'il existe $\tilde{f} : \mathbb{C} \rightarrow \mathbb{C}$ holomorphe tel que le diagramme suivant commute (les flèches verticales sont les projections canoniques) :

$$\begin{array}{ccc} \mathbb{C} & \xrightarrow{\tilde{f}} & \mathbb{C} \\ \downarrow & & \downarrow \\ \mathbb{C}/\Gamma & \xrightarrow{f} & \mathbb{C}/\Lambda. \end{array}$$

3. Montrer qu'un tel $\tilde{f} : \mathbb{C} \rightarrow \mathbb{C}$ est nécessairement un biholomorphisme tel que $\tilde{f}(\Gamma) = \Lambda$.

4. En déduire que deux tores \mathbb{C}/Λ et \mathbb{C}/Γ sont holomorphes si et seulement si les réseaux Λ et Γ sont images l'un de l'autre par une similitude directe.
5. Montrer que tout réseau est semblable à un réseau $\langle 1, \tau \rangle$ avec $\tau \in \mathbb{H}$ et que deux réseaux $\langle 1, \tau \rangle$ et $\langle 1, \tau' \rangle$ sont semblables si et seulement si

$$\exists \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix} \in \mathrm{SL}(2, \mathbb{Z}) : \tau' = \frac{a\tau + b}{c\tau + d}.$$



Quelques domaines fondamentaux pour l'action de $\mathrm{SL}(2, \mathbb{Z})$ sur \mathbb{H}^2 .
(Reproduit avec l'aimable autorisation d'H. P. de Saint-Gervais)

Exercice 4. Deux uniformisations explicites.

- (*Uniformisation de la bande*) Montrer que $z \mapsto \mathrm{th} z$ définit un biholomorphisme de la bande $\left\{ z \in \mathbb{C} \mid |\mathrm{Im} z| < \pi/4 \right\}$ sur \mathbb{D} .
- (*Fonction de Žukóvskij*) Montrer que $z \mapsto \frac{1}{2} \left(z + \frac{1}{z} \right)$ définit un biholomorphisme de $\overline{\mathbb{C}} \setminus \overline{\mathbb{D}}$ dans $\overline{\mathbb{C}} \setminus [-1, 1]$.